

# Pierre J. Blouin

*Ex-président de Badminton Québec et de Badminton Canada*

**D**ÉJÀ 75 ANS! Difficile de croire que le temps passe si rapidement. Mais Badminton Québec, ou la **Fédé**, comme nous l'appellions il y a 25 ans (version abrégée de Fédération de badminton du Québec), est devenu, pendant cette période, un organisme bien structuré, géré par une équipe expérimentée et envié par les autres organismes de sports du Québec.

Mon cheminement dans le badminton a été très diversifié et s'est étalé sur une période de plusieurs années. Mais la décennie des années **1980** a sûrement été la plus active et, à mon avis, la plus cruciale pour l'essor du badminton québécois et canadien.

## Mes débuts

Le tout a débuté pour moi, comme pour une majorité d'entre nous, comme joueur. J'ai roulé ma bosse de tournois en tournois à travers toute la province pendant **plus de 10 ans**. Ces années m'ont amené à m'impliquer dans ce sport avec le désir de mettre en place les structures manquantes, car, à ce moment, il n'y avait pas de circuit de tournois, pas de classement,

pas de standard pour les sites de compétitions, pas de volant officiel, etc.

Cela a été pour moi le début d'une implication **de plus de 30 ans** dans notre sport. Ces 30 années m'ont donné l'occasion de contribuer au développement du badminton dans ma ville (Granby), dans ma région (Richelieu-Yamaska), au Québec, au Canada, au niveau panaméricain, à la Fédération internationale de badminton et à l'Association des Jeux olympiques. J'ai eu la chance de toucher à tout!

Mais revenons au Québec et à la Fédé. Le **1415 Jarry**, avec toutes les autres fédérations sportives québécoises, était notre lieu de rencontres. Mon arrivée à la Fédé est presque un hasard. Étant président de **l'Association régionale de badminton de Richelieu-Yamaska**, je siégeais au conseil de la Fédération depuis seulement un an. La Fédé, en 1980, était en déficit de plusieurs dizaines de milliers de dollars. Suite à l'assemblée générale annuelle, je me retrouve, à 22 ans, président et en charge de remettre l'organisation sur pied. De plus, quelques mois après mon arrivée, nous perdions un des nos employés permanents, le directeur administratif,

qui était responsable de l'administration et de la comptabilité. **Maryse** et **Gaëtan** ont pris les bouchées doubles mais cela n'a pas été suffisant. Il m'a donc fallu passer plusieurs soirs par semaine au bureau de la Fédé à faire ma part du travail. Par chance, nous avons un nouveau membre au conseil qui a partagé ces longues heures avec moi, soit **Daniel Baron**.

Je crois que ces années difficiles et modestes ont donné l'élan à Badminton Québec pour débiter une des périodes les plus progressives de développement du badminton québécois.

Les gens de la Fédé avaient beaucoup d'idées et de plans. Nous avons réalisé au cours de cette période les rêves de **Gaëtan Jean**, notre directeur général, qui est, à mon avis, un des plus grands bâtisseurs du badminton, et ce, au niveau mondial!

### Durant mes années de présidence

Mes sept années à la présidence ont été consacrées à la réalisation de mon but principal: mettre en place les structures requises pour assurer l'avenir du badminton au Québec et transformer la gestion de la Fédé pour qu'elle soit un organisme solide et professionnel de sport amateur au Québec. Nous avons donc pris les bouchées doubles. Nous avons aussi mis en place une équipe de bénévoles expérimentés en badminton au conseil d'administration et à la permanence. De plus, plusieurs nouvelles figures du monde des affaires ont joint l'équipe.

Les premières années ont été employées au redressement financier de la Fédé, à la mise en place des réseaux de compétitions, au déménagement

dans les nouveaux locaux du Stade olympique, à la création du classement informatique, bref toutes ces choses que nous prenons si souvent pour acquises aujourd'hui.

La deuxième partie du mandat a été la plus importante pour le badminton. Il y avait un travail de tranchées à faire pour assurer l'avenir financier de la Fédé. La première entente majeure de commandite a été conclue avec **Yonex** pour un volant officiel au Québec. Cette entente qui, je crois, était une première en Amérique du Nord, a été suivie de plusieurs autres. Elles permettent aujourd'hui à Badminton Québec de supporter notre sport et nos athlètes, et cela, même en période de baisse de subventions gouvernementales, qui sont si cruciales au développement de tout sport amateur.

Notre croisade s'est poursuivie au niveau canadien. Nous avons passé de longues heures à tenter de transformer **Badminton Canada** en un organisme fort et solide administrativement. Il était clair, pour nous, que sans un badminton canadien solide, notre sport ne pourrait se développer au niveau mondial, en termes de performances canadiennes et d'obtention de subventions importantes et de commandites pour les équipes provinciales et nationales d'élite.

### Au niveau canadien

C'est pourquoi, en 1986, j'ai accepté de faire le saut et de quitter, avec regret, la Fédé pour aller guider le badminton canadien vers un futur plus prospère. Après plusieurs années à travailler dans l'ombre, **Danielle Toupin** et **Daniel Baron** ont pris la relève avec succès!

Je suis fier de constater que certaines de mes réalisations d'il y a 25 ans maintenant ont permis au badminton québécois de continuer de prospérer et à Badminton Québec de devenir un organisme solide et en santé. J'ai hâte au 100<sup>e</sup> anniversaire!

**Pierre J. Blouin**

***Membre honorifique de  
Badminton Québec***